

SURVEILLANCE SANITAIRE en BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

Point n°2024/01 du 4 janvier 2024

POINTS D'ACTUALITÉS

Accès au don de sang des hommes ayant des rapports sexuels entre hommes : bilan de l'allègement des critères en avril 2020 ([lien](#))

Vers un élargissement de la surveillance des effets sanitaires des perturbateurs endocriniens (A la Une)

Point sur les cas groupés d'infections respiratoires aiguës (IRA) en Etablissements médico-sociaux (EMS) (page 8)

| A la Une |

Vers un élargissement de la surveillance des effets sanitaires des perturbateurs endocriniens

Les effets des [perturbateurs endocriniens \(PE\)](#) sur la santé humaine sont complexes. Les données scientifiques suggèrent qu'ils peuvent altérer de nombreuses fonctions du système hormonal, appelé système endocrinien. Ils peuvent toucher la santé reproductive, ainsi que de nombreux autres organes et fonctions de l'organisme (altération du système immunitaire, troubles de la thyroïde, cancers hormonaux-dépendants, etc.). Des troubles du neuro-développement comme l'autisme, la baisse de quotient intellectuel ou des troubles métaboliques comme le [diabète](#) ou l'obésité sont également suspectés d'être associés à une exposition aux perturbateurs endocriniens.

Dans le cadre de la Stratégie Nationale sur les Perturbateurs Endocriniens n° 2, du Plan National Santé Environnement n° 4 et des recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé, Santé publique France envisage d'élargir la surveillance menée sur les indicateurs sanitaires en lien avec les PE au-delà de la surveillance déjà menée depuis 2015 sur la santé reproductive.

Un travail de priorisation des effets sanitaires liés aux PE a été engagé en 2021 afin d'identifier les événements de santé à intégrer dans la stratégie de surveillance de l'agence. Les effets sanitaires ont été priorisés selon deux critères : (1) le poids des preuves et (2) l'intérêt épidémiologique et sociétal de mise en place d'une surveillance de l'effet sanitaire. La méthode de priorisation a consisté à combiner les données de la littérature disponibles et les résultats d'une consultation d'un large panel d'experts internationaux et de parties prenantes françaises impliqués dans le champ des PE (près de 500 personnes au total).

Près de 60 pathologies ou effets sur la santé suspectés d'être en lien avec une exposition aux PE ont été soumis à cette priorisation. Parmi eux, 21 ont été évalués comme prioritaires à surveiller pour leur lien avec les PE. Il s'agit notamment des troubles de la santé reproductive qui étaient déjà surveillés par SpFrance (cryptorchidie, puberté précoce, cancer du testicule, altération de la qualité du sperme, endométriose, etc.), mais également des effets non encore surveillés pour leur lien avec les PE (infertilité, cancer des ovaires, cancer de l'endomètre, etc.), des troubles métaboliques (surpoids et obésité, maladies cardiovasculaires, diabète de type 2, syndrome métabolique) ou encore des troubles du neuro-développement de l'enfant (troubles du comportement, déficit intellectuel, troubles du déficit de l'attention).

Ces résultats indiquent donc la nécessité de faire évoluer le périmètre de la surveillance de l'Agence au-delà de la santé reproductive, en intégrant de nouvelles pathologies lorsque les données de surveillance sont disponibles.

Cette surveillance s'appuiera sur la production d'indicateurs robustes issus de plusieurs sources de données (Système National des Données de Santé, cohortes, etc.), ainsi que sur l'articulation de différentes méthodologies et outils en plus de l'analyse spatio-temporelle pour mesurer, analyser et interpréter l'impact des PE sur la santé humaine.

Cette nouvelle stratégie permettra de s'approcher du concept [d'exposome](#), qui correspond à l'ensemble des expositions environnementales auquel est soumis un individu tout au long de sa vie.

Pour en savoir plus :

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/exposition-a-des-substances-chimiques/perturbateurs-endocriniens/documents/enquetes-etudes/etude-peps-pe-priorisation-des-effets-sanitaires-a-surveiller-dans-le-cadre-du-programme-de-surveillance-en-lien-avec-les-perturbateurs-endocriniens>

| Veille internationale |

La revue Nature a publié un article consacré à la mesure de la probabilité de transmission du virus SARS-CoV-2 au cours de l'épidémie de Covid-19 en 2021-22 au Royaume-Uni en analysant les données anonymes de 7 millions d'utilisateurs de l'application de contact tracing NHS-Covid19. L'étude a montré que la durée d'exposition à une personne positive pour le Covid-19 augmente davantage le risque d'être infecté que la proximité avec cette même personne contaminée ([lien](#)).

Le dernier numéro de la revue Eurosurveillance rapporte deux travaux français, l'un faisant le point sur 25 années de surveillance des maladies à prions ([lien](#)) et l'autre sur l'épidémie de Monkeypox de 2022 ([lien](#)).

| Les bronchiolites |

La surveillance de la bronchiolite s'effectue chez les moins de 2 ans à partir des indicateurs suivants :

- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre source: SurSaUD®)
- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®

Au niveau national :

- ▶ L'épidémie de **bronchiolite** se poursuit en France hexagonale, excepté en Bretagne qui est passée en phase post-épidémique.
- ▶ Les passages aux urgences et les hospitalisations après passage aux urgences pour bronchiolite chez les enfants de moins de 2 ans sont en diminution pour la quatrième semaine consécutive tout en restant à un niveau élevé. Une stabilisation des actes médicaux SOS Médecins est observée après trois semaines de diminution.
- ▶ Les taux de positivité pour le VRS diminuent en ville et à l'hôpital. D'autres virus susceptibles d'induire des bronchiolites continuent de circuler.
- ▶ Dans les départements et régions d'outre-mer, quatre régions (Guadeloupe, Martinique, Mayotte et Guyane) restent en épidémie.

Le bulletin des infections respiratoires aiguës (dont la bronchiolite) en France est publié chaque mercredi sur le site de Santé publique France.

En Bourgogne-Franche-Comté : Phase épidémique, en décroissance

- ▶ L'activité liée à la bronchiolite chez les moins de 2 ans a passé un pic dans la semaine du 11 décembre. En semaine 51, elle reste à 20 % dans les services des urgences (vs 20 % en S51), mais le nombre de bronchiolites (305) et le nombre de passages (1 511) ont augmenté pendant cette période de congés (figure 2).
- ▶ L'activité SOS Médecins diminue à 9 % dans les associations SOS Médecins (vs 13 % en S51) avec moins de 30 actes (figure 1).

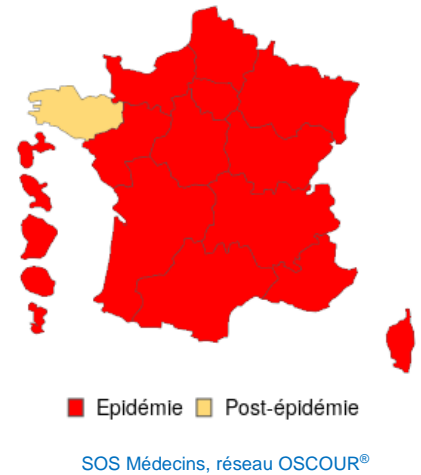


Figure 1 : Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de bronchiolite parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source : SurSaUD®) chez les moins de 2 ans, données au 04/01/2024

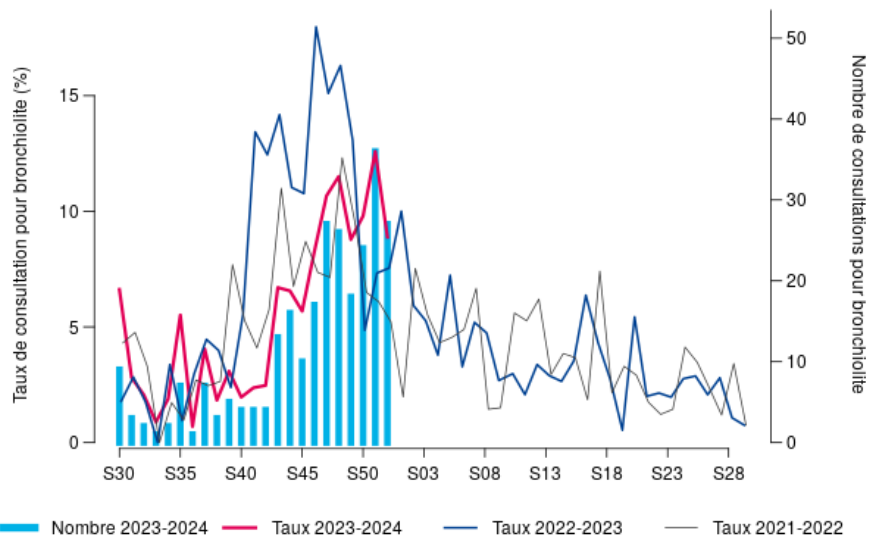
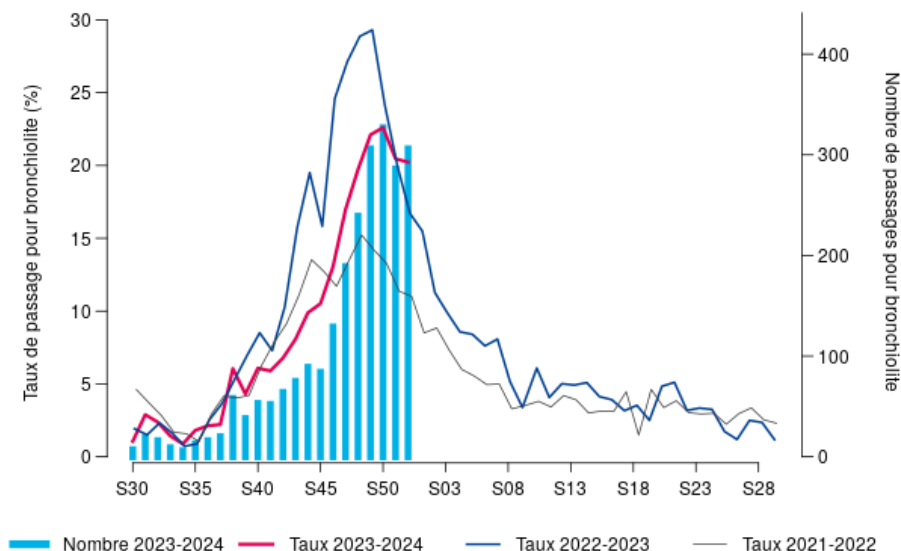


Figure 2 : Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de bronchiolite parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne-Franche-Comté adhérent à SurSaUD®, chez les moins de 2 ans, données au 04/01/2024



La grippe

La surveillance de la grippe s'effectue à partir des indicateurs hebdomadaires suivants :

- pourcentage hebdomadaire de grippe parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source: SurSaUD®)
- pourcentage hebdomadaire de grippe parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®
- épisode de cas groupés d'IRA signalé par les collectivités en ligne via le [portail des signalements du Ministère de la santé](#)
- description des cas graves de grippe admis en réanimation (services sentinelles)

Au niveau national :

- ▶ Les indicateurs **grippe/syndrome grippal** sont en forte augmentation traduisant une intensification de la circulation des virus grippaux dans l'Hexagone. Cette augmentation concerne toutes les classes d'âge et est plus particulièrement marquée à l'hôpital notamment chez les 0-14 ans et les 65 ans et plus.
- ▶ Les données virologiques sont également en nette augmentation en médecine de ville et à l'hôpital.
- ▶ Dans l'Hexagone, l'épidémie continue de progresser avec, cette semaine, le passage au niveau « épidémique » des régions Centre-Val de Loire, Nouvelle-Aquitaine et Corse. Au total, dix régions sont en épidémie et trois en phase pré-épidémique.
- ▶ Dans les DROM, la Guyane et Mayotte sont en épidémie et la Guadeloupe passe en épidémie cette semaine. A La Réunion, les indicateurs sont revenus à leur niveau de base.

Le bulletin des infections respiratoires aiguës (dont la grippe) en France est publié chaque mercredi sur le site de Santé publique France. La campagne de vaccination contre la grippe a débuté le 17 octobre 2023 avec cette année l'ouverture de la vaccination à tous les enfants de deux ans et plus.

En Bourgogne-Franche-Comté : Phase épidémique, en croissance

- ▶ L'activité liée à la grippe a augmenté dans les services d'urgence avec 258 gripes (1,5 % des passages en S52 vs 0,9 % en S51) (figure 4), mais décroît légèrement pour SOS Médecins avec 256 gripes et une activité maintenue autour de 3 700 actes (7 % en S52 vs 8 % en S51) (figure 3).
- ▶ Dans les établissements médico-sociaux de la région, 2 épisodes de cas groupés de grippe ont été signalé (date de survenue en S51).
- ▶ Depuis novembre 2023, 7 cas graves de grippe admis en réanimation (4 grippe A, 1 grippe B et 2 non renseignés) ont été signalés.

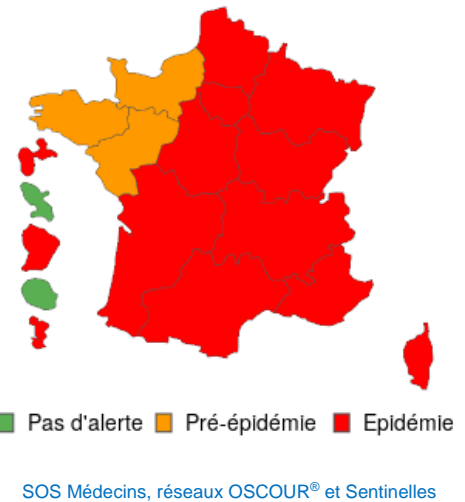


Figure 3 : Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de syndrome grippal parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source : SurSaUD®), données au 04/01/2024

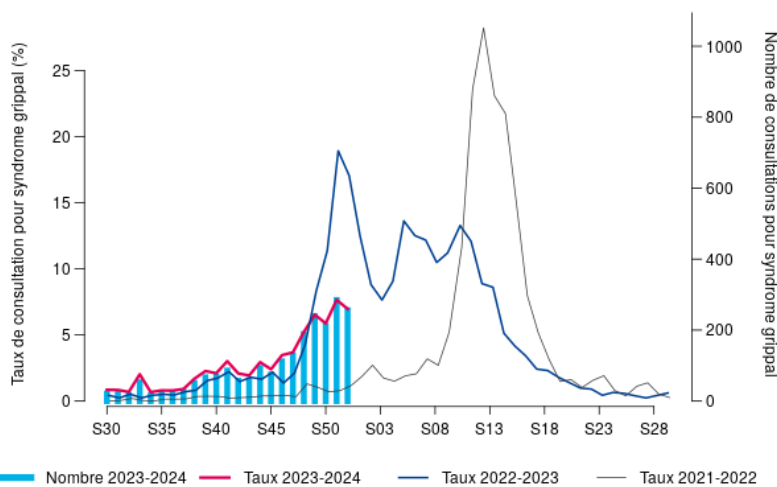
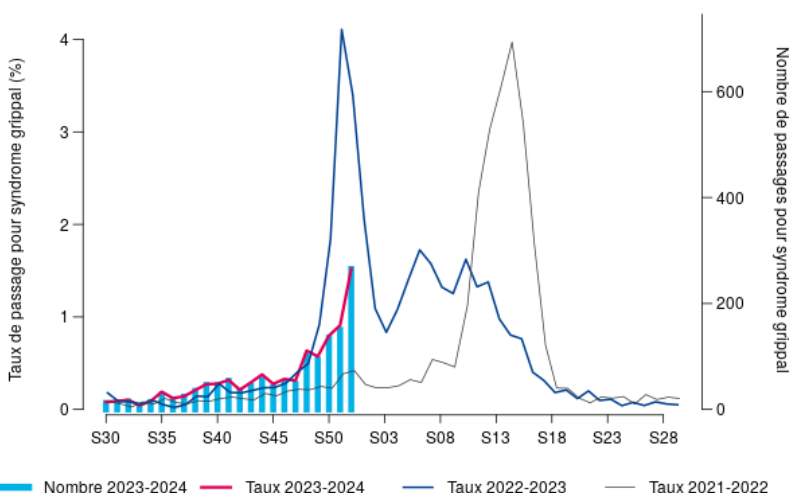


Figure 4 : Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de syndrome grippal parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne-Franche-Comté adhérent à SurSaUD®, données au 04/01/2024



| Les gastroentérites aiguës |

La surveillance des gastroentérites aiguës (GEA) s'effectue à partir des indicateurs suivants (tous âges):

- Pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source: SurSaUD®)

- Pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®

Au niveau national :

- ▶ L'augmentation des cas de gastroentérite s'observe habituellement entre décembre et janvier avec un pic, en général durant les deux premières semaines de janvier.
- ▶ L'activité des associations SOS Médecins est modérée sur une grande partie Est de l'hexagone et la région Pays de la Loire.
- ▶ L'activité des urgences est élevée dans l'hexagone à l'exception de l'Île-de-France et de la Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

En Bourgogne-Franche-Comté : Des gastro-entérites en augmentation

- ▶ Les diagnostics des associations SOS Médecins pour gastro-entérite aiguë sont en augmentation avec 8 % des actes (vs 5 % en S51, figure 5).
- ▶ Les diagnostics des services des urgences pour gastro-entérite aiguë sont en augmentation, avec un taux de consultation élevé, impliquant 1,9 % des passages en S52 (vs 1,2 % en S51, figure 6).

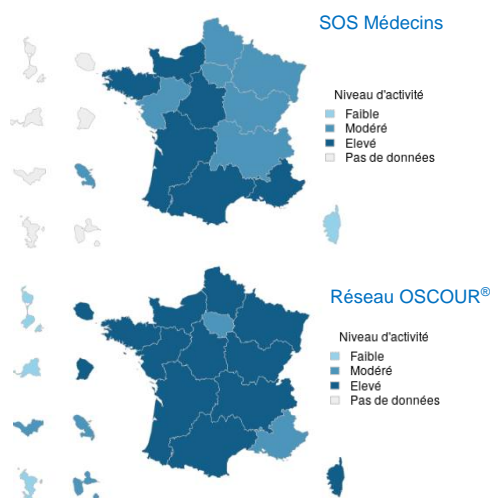


Figure 5 : Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de diagnostics de gastroentérites des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source : SurSaUD®), données au 04/01/2024

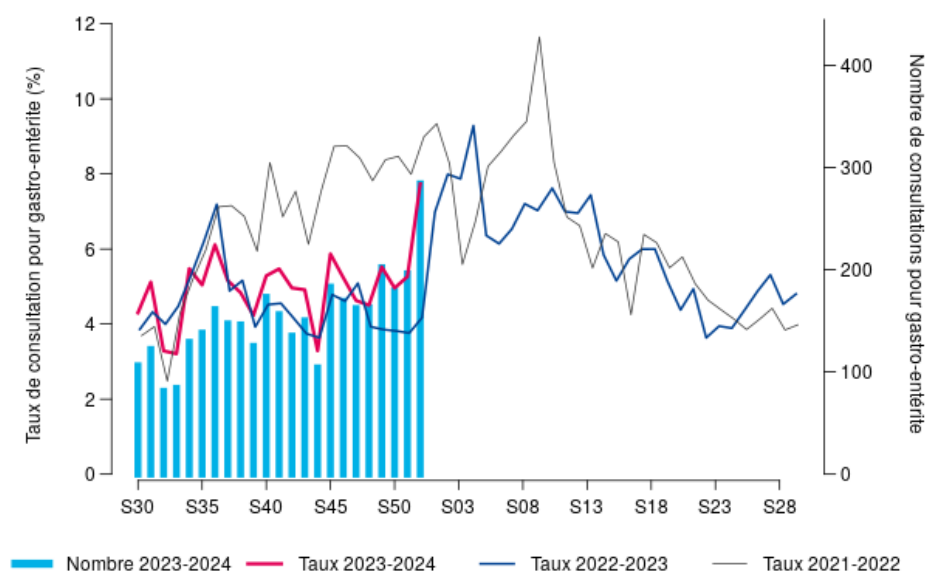
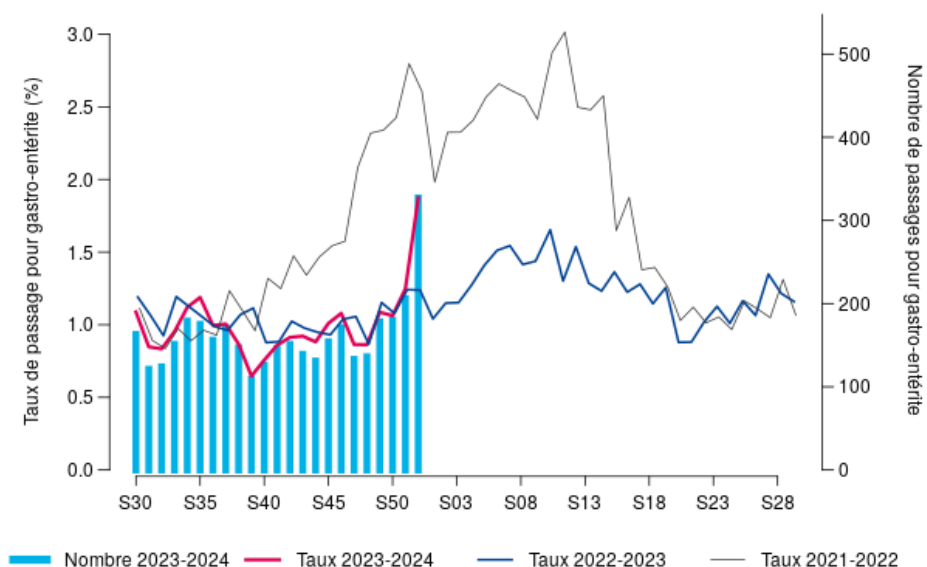


Figure 6 : Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne-Franche-Comté adhérent à SurSaUD®, données au 04/01/2024



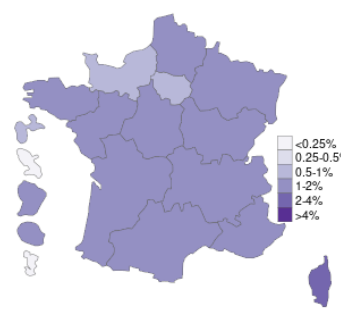
Depuis le 1^{er} juillet 2023, les systèmes d'information relatifs à la surveillance de la COVID-19 ont évolué. Santé publique France maintient la surveillance de l'épidémie à travers son dispositif multi-sources qui permet d'apprécier son évolution. Ce dispositif s'appuie notamment sur les indicateurs relatifs à la surveillance syndromique (recours aux associations SOS Médecins et aux urgences hospitalières, mortalité) et à la surveillance virologique (néoSIDEP) et génomique. La surveillance est réalisée également en services de réanimation et dans les établissements médicaux sociaux (cas groupés). La campagne de vaccination a débuté le 2 octobre 2023.

Le bulletin des infections respiratoires aiguës (dont la COVID-19) en France est publié chaque mercredi sur le site de Santé publique France.

La circulation du SARS-CoV-2 ralentit sa progression en Bourgogne-Franche-Comté. Le taux de cas confirmés continue de diminuer et est passé de 49,5 en S51 à 28,7 pour 100 000 habitants en S52 dans un contexte de vacances scolaires. Le pourcentage d'activité pour suspicion de COVID-19 des associations SOS Médecins (figure 7) diminue (2,7 vs 4,1 % en S-1) et le taux de passages aux urgences est stable (1,4 % vs 1,6 % en S-1) (figure 8 et carte ci-dessous). La proportion d'hospitalisations après passage aux urgences diminue (45,4 % vs 49,3 % en S-1) et concerne principalement les 65 ans et plus (85,2 %). Depuis le 20/06/2023, 292 épisodes de cas groupés d'IRA ont été signalés dans les établissements médico-sociaux (EMS), dont 85 % d'entre eux étaient attribuables exclusivement à la COVID-19 (cf p.8). Depuis le début de la surveillance des cas graves admis en réanimation (semaine 40), 32 cas graves de COVID-19 ont été signalés.

Le **variant BA.2.86**, qui est majoritaire en France hexagonale, **poursuit son augmentation** : 77 % des séquences interprétables de l'enquête Flash du 11/12 contre 71 % pour celle du 04/12. A noter que l'enquête Flash du 11/12 n'est pas encore consolidée avec seulement 300 séquences interprétables à ce jour. Cette augmentation est portée principalement par JN.1, sous-lignée de BA.2.86, qui représentait 66 % des séquences interprétables de l'enquête Flash du 11/12, contre 63 % pour la précédente. Le variant EG.5 représente encore 13 % des séquences interprétables de l'enquête Flash du 11/12/2023. Pour en savoir plus : [analyse de risque](#) du 11/12/2023.

En **Bourgogne-Franche-Comté**, le variant BA.2.86 est aujourd'hui majoritaire et représentait 64 % des séquences interprétables de l'enquête Flash du 04/12 contre 40 % pour celle du 27/11. Par ailleurs, le nombre de prélèvements pour l'enquête Flash du 11/12 est trop faible pour être interprétable. Comme observée en France, cette augmentation est portée par son sous-lignée JN.1 dont la proportion a rapidement augmenté (61 % des séquences le 04/12 vs 30 % les 20-27/11). La part du variant EG.5 diminue mais reste à un niveau élevé (18 % le 04/12 vs 39 % le 27/11).



Réseau OSCOUR®

Figure 7 : Nombre hebdomadaire d'actes et part d'activité (en %) pour suspicion de COVID-19 depuis la semaine 35/2022 par classes d'âge, Bourgogne-Franche-Comté (Source : SOS Médecins, au 03/01/2024)

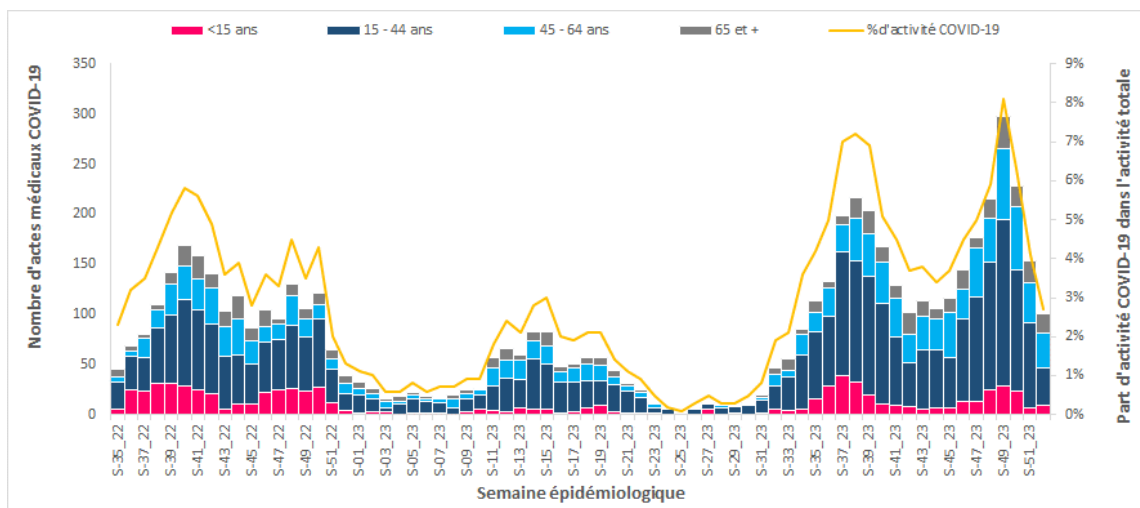
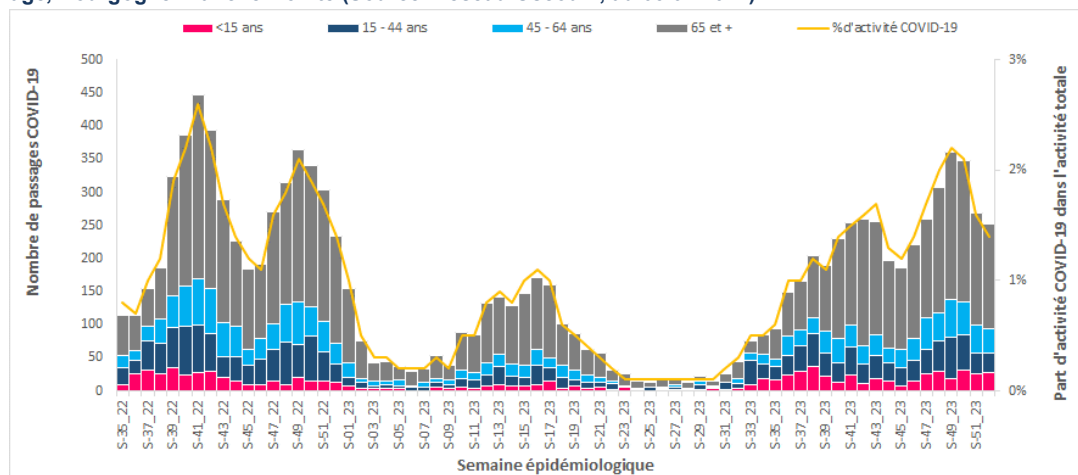


Figure 8 : Nombre hebdomadaire de passages aux urgences et part d'activité (en %) pour suspicion de COVID-19 depuis la semaine 35/2022 par classes d'âge, Bourgogne-Franche-Comté (Source : réseau Oscour®, au 03/01/2024)



| Surveillance de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire (MDO) |

La Cellule régionale dispose en temps réel des données de 5 MDO déclarées dans la région : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, rougeole, légionellose et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

Tableau 1 : Nombre de MDO déclarées par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2021-2024, données arrêtées au 04/01/2024

		Bourgogne-Franche-Comté														2024*	2023	2022	2021		
		21		25		39		58		70		71		89		90					
		M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A				
IIM		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	16	8	2
Hépatite A		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	27	14	19
Légionellose		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	106	134	148
Rougeole		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0
TIAC ¹		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	76	44	39

¹ Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL).

* données provisoires - Source : Santé publique France

| Surveillance non-spécifique (SurSaUD®) |

Les indicateurs de la SURveillance SANitaire des Urgences et des Décès (SurSaUD®) sont : le nombre de passages aux urgences par jour, (tous âges et chez les 75 ans et plus) et les pathologies liées à la chaleur diagnostiquées par les services d'urgences adhérant à SurSaUD® ; - le nombre toutes causes par jour (tous âges et chez les 65 ans et plus) et les pathologies liées à la chaleur diagnostiquées par les associations SOS Médecins adhérant à SurSaUD®

Commentaires :

Il n'y a pas d'augmentation inhabituelle de l'activité des services d'urgences (figure 9) et des associations SOS Médecins (figure 10)

Figure 9 : Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour depuis le 1^{er} juin 2023, tous âges et chez les 75 ans et plus (Source : OSCOUR®)

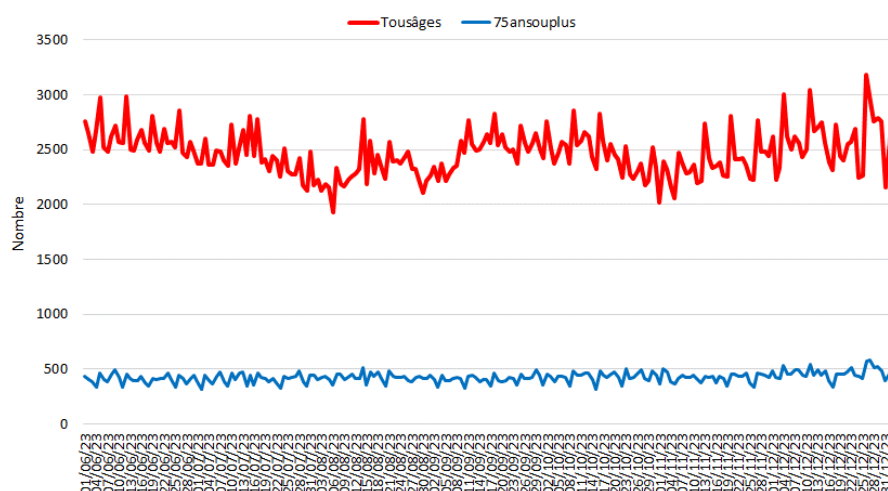
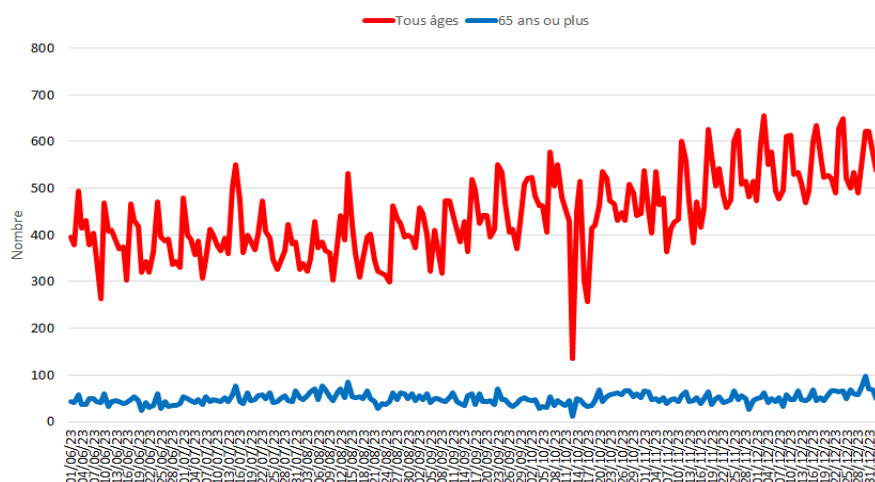


Figure 10 : Nombre d'actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour depuis le 1^{er} juin 2023, tous âges et chez les 65 ans et plus (Source : SOS Médecins)

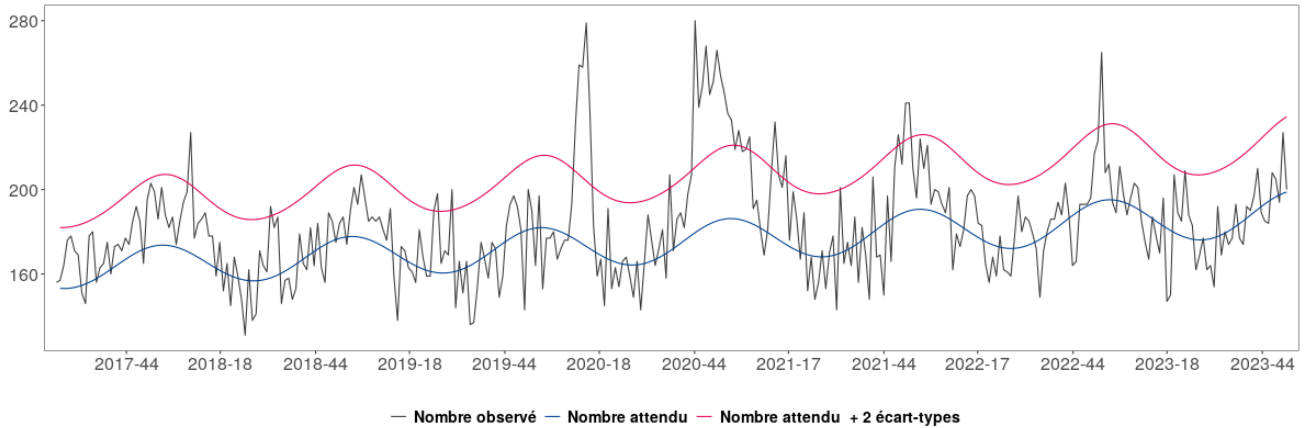


| Mortalité toutes causes |

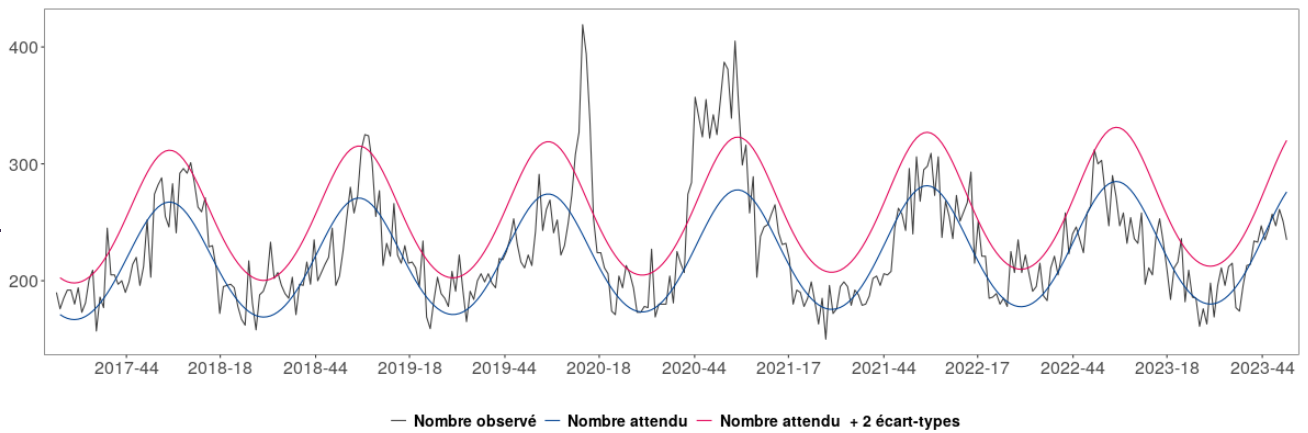
Figure 11 : Mortalité régionale toutes causes, pour les classes d'âge 65-84 ans (a), 85 ans et plus (b), tous âges (c) jusqu'à la semaine 51-2023 (Source : Insee, au 04/01/2024)

Le nombre de décès des 3 dernières semaines doit être considéré comme provisoire car une partie de ces décès n'a pas encore été remontée à la Cellule régionale

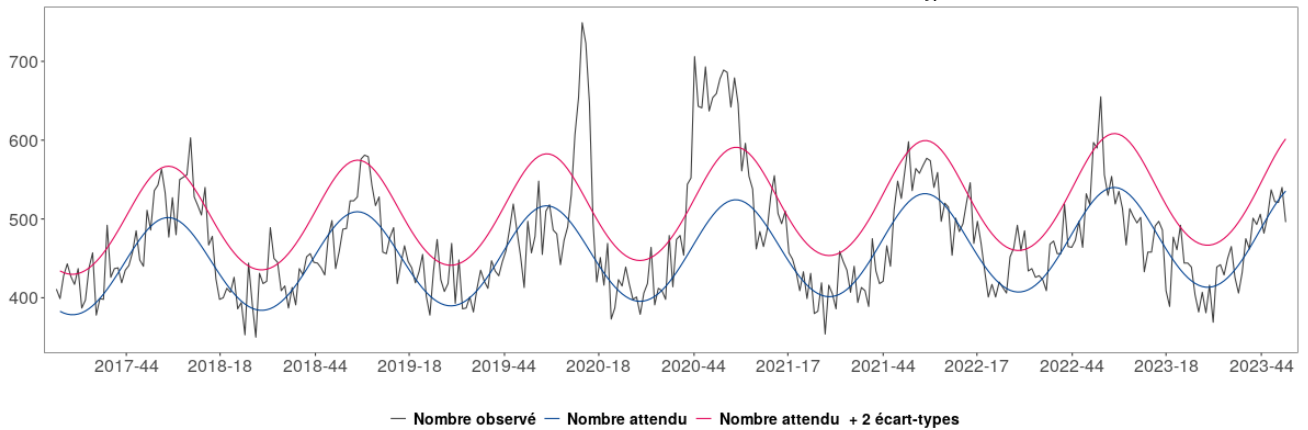
a. 65 – 84 ans



b. 85 ans et plus



c. Tous âges



Commentaire :

Aucun excès de mortalité toutes causes et tous âges n'est observé en semaine 51 en Bourgogne-Franche-Comté.

Cas groupés d'infections respiratoires aiguës (IRA) en Etablissements médico-sociaux (EMS)

Ce point de situation s'appuie sur les cas groupés d'infections respiratoires aiguës signalés via le [portail de signalement](#) et disponibles dans une plateforme nationale le jour de l'extraction. Les critères de signalement sont la survenue d'au moins 3 cas d'IRA parmi les résidents dans un délai de 4 jours. [En savoir plus](#). Les données de deux dernières semaines ne sont pas consolidées.

Depuis le 20 juin 2023, en Bourgogne-Franche-Comté, 292 épisodes de cas groupés d'infection respiratoires aiguës (IRA) ont été signalés (soit près de 7 % des signalements en France au 03 janvier 2024). La majorité des épisodes (85 %) sont survenus dans des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), suivi par les établissements d'hébergement pour personnes handicapées (HPH) avec 13 % des épisodes.

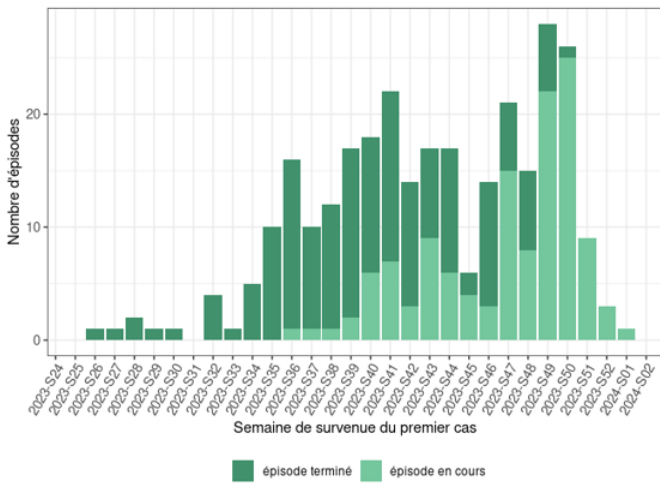
Lors du signalement initial (Volet 1), au moins un critère de sévérité est décrit pour 46 épisodes (soit près de 16 % des épisodes, figure 14). Le critère prédominant est « la présence de 5 nouveaux cas ou plus dans la même journée ».

Une augmentation du nombre de cas groupés d'IRA survenus en EMS est observée début décembre (S49 ; figure 12). La tendance à la baisse observée depuis, doit être interprétée avec précaution (données non consolidées).

Des recherches étiologiques ont été réalisées pour 91 % des épisodes (n = 267) : l'étiologie la plus fréquente était des épisodes exclusivement attribuables à la COVID-19 (en violet, figure 13). Deux épisodes étaient attribués uniquement à la grippe (date de survenue en semaine 51, en bleu, figure 13). Les épisodes présentant des étiologies mixtes (en jaune, figure 13) étaient au nombre de 7 (dont près de la moitié (n = 3) associé avec de la grippe).

Au total, 166 épisodes ont été clôturés (Volets 1 et 2 renseignés dans le portail), soit 57 % des épisodes.

Figure 12 : Nombre hebdomadaire de cas groupés d'IRA signalés par les EMS, Bourgogne Franche-Comté, depuis la semaine 25 de 2023



Données extraites le 03/01/2024

Figure 13 : Nombre hebdomadaire de cas groupés d'IRA signalés par les EMS, Bourgogne Franche-Comté, depuis la semaine 25 de 2023, par étiologie

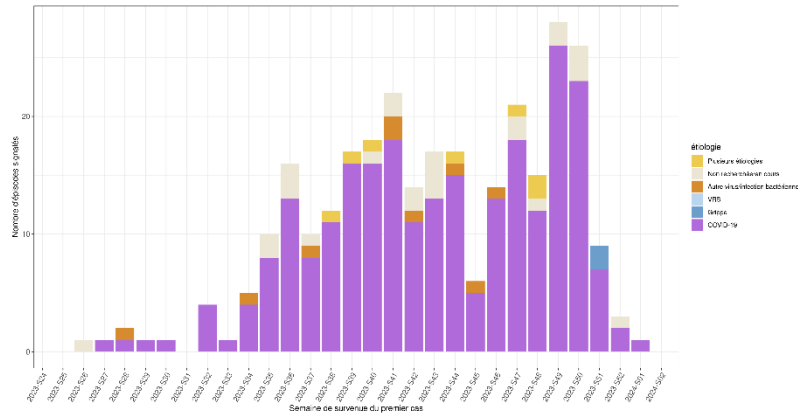
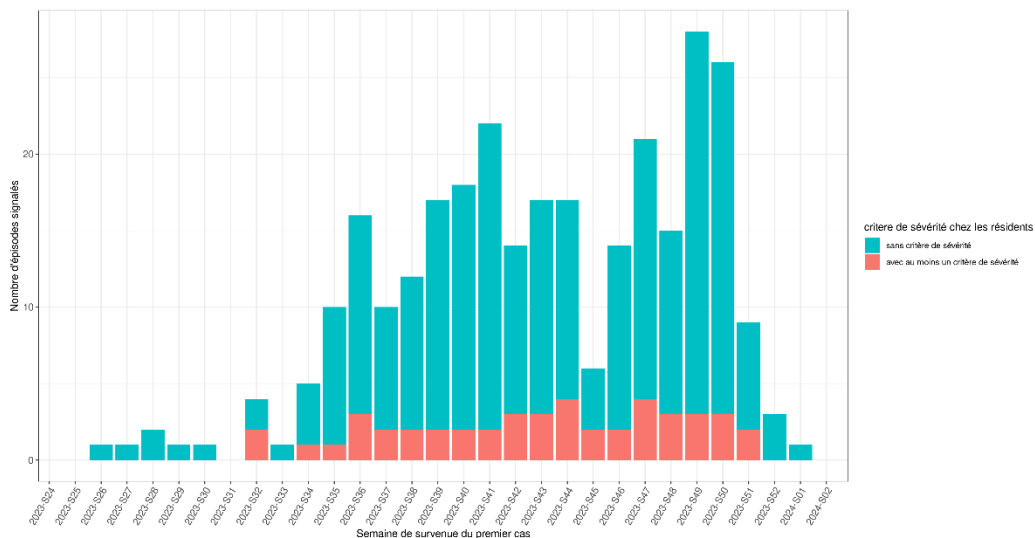


Figure 14 : Nombre hebdomadaire de cas groupés d'IRA signalés par les EMS, Bourgogne Franche-Comté, depuis la semaine 25 de 2023, selon la présence ou non de critère de sévérité chez les résidents



Les critères de sévérité d'un épisode de cas groupés d'IRA en EMS sont :

- la présence de 5 nouveaux cas ou plus dans la même journée ;
- la survenue de 3 décès ou plus attribuables à l'épisode infectieux en moins de 8 jours ;
- l'absence de diminution de l'incidence des nouveaux cas dans la semaine suivant la mise en place des mesures de contrôle.

| Points épidémiologiques de Bourgogne-Franche-Comté |

Tous les points épidémiologiques de la région sont disponibles sur le site de Santé publique France à cette adresse :

<https://www.santepubliquefrance.fr/regions/bourgogne-franche-comte/publications/#tabs>



| Coordonnées du Point Focal Régional des alertes sanitaires pour signaler tout événement présentant un risque de santé publique |



Département Veille et sécurité sanitaire

Point Focal Régional (PFR) des alertes sanitaires

Tél : 0 809 404 900

Fax : 03 81 65 58 65

Courriel : ars-bfc-alerte@ars.sante.fr

Des informations nationales et internationales sont accessibles sur les sites du Ministère chargé de la Santé et des Sports :

<http://social-sante.gouv.fr/>

et de l'Organisation mondiale de la Santé :

<http://www.who.int/fr>

Equipe de la Cellule régionale de Santé publique France en Bourgogne Franche-Comté

Coordonnateur
Olivier Retel

Epidémiologistes
François Clinard
Elodie Terrien
Sabrina Tessier

Assistante
Marilène Ciccardini

Renfort COVID-19
Hélène Da Cruz

Directrice de la publication
Dr Caroline Semaille,
Directrice Générale
de Santé publique France

Rédacteurs
L'équipe de la Cellule régionale

Diffusion
Cellule régionale Bourgogne-Franche-Comté
2, place des Savoirs
BP 1535 21035 Dijon Cedex
Tél. : 03 80 41 99 41
Fax : 03 80 41 99 53
Courriel : cire-bfc@santepubliquefrance.fr

Retrouvez-nous sur :
<http://www.santepubliquefrance.fr>

| Remerciements des partenaires locaux |

Nous remercions nos partenaires de la surveillance locale :

Réseau SurSaUD®, ARS siège et délégations territoriales, Samu Centre 15, Laboratoires de virologie de Dijon et de Besançon, Services de réanimation de Bourgogne-Franche-Comté et l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance.

